

## **Introduction à la linguistique**

### **-Le distributionnalisme**

### **-La linguistique générative**

#### **Distributionnalisme :**

C'est courant linguistique d'inspiration structuraliste. Il s'est développé aux Etats-Unis à partir des travaux de Leonard Bloomfield. Il a dominé la linguistique américaine jusqu'au début des années 1950.

Il s'est inscrit au départ dans la perspective mécaniste de la psychologie behavioriste qui entendait expliquer objectivement le comportement à travers des facteurs externes. L'analyse distributionnelle consiste à rejeter hors du champ d'études tout ce qui ne relève pas de la donnée directement et objectivement observable, ce qui a pour conséquence de négliger l'étude de la signification et de privilégier les faits de syntaxe en particulier.

#### **Application à l'étude du langage**

Développé autour de Bloomfield en linguistique, le distributionnalisme a initialement vu le jour comme une réplique au mentalisme (attitude qui suppose qu'on ne peut dissocier l'étude des faits de langue de l'étude des procédés mentaux, liés à la production d'énoncés ; la doctrine sous-jacente est en fait un dualisme qui sollicite la notion "d'esprit" pour appréhender les comportements humains) et à la tradition introspective qui prévalait notamment en psychologie. Désireux d'appuyer leur démarche scientifique, bâtie, comme en physique, sur l'objectivité des constats et non sur l'auto-observation subjective, ses tenants préfèrent qu'un comportement est avant tout une réponse à un stimulus. Or un acte de parole peut être conçu comme une catégorie de comportement. Parler, c'est un certain type de comportement.

Par exemple , si j'attends de quelqu'un qu'il ferme la fenêtre, il faut que je sois capable de lui demander, et plus précisément, si je reste dans le cadre du comportement verbal, il faut que je sois capable de formuler ma requête à l'aide de parole adéquates. C'est la situation qui déterminera si mon comportement verbal de demandeur était adapté (s'il ouvre la porte, il y a échec). Le behaviorisme comprend donc la maîtrise d'une langue comme l'aptitude à donner à un stimulus une réponse adaptée et conforme aux attentes, ou encore comme la capacité à provoquer une réponse attendue en recourant à un stimulus approprié. Au fondement de l'approche behavioriste en linguistique réside donc l'idée que le langage constitue un ensemble de réponses verbales (les mots dont la signification étiquette les objets) à des stimuli (objets du monde). C'est le fameux schéma d'association S-R, constitutif des comportements verbaux (en particulier). Bloomfield développe l'idée que le stimulus d'un acte de parole, c'est la situation même dans laquelle il survient et qui le détermine. L'objet de la linguistique behavioriste, comme pour Saussure, consiste à écarter les difficultés soulevées par la théorie mentaliste à laquelle elle s'oppose. Pour le mentalisme, en effet, la parole n'est rien d'autre que l'effet de l'état mental (des pensées) du sujet parlant. Pour éviter les confusions subjectivistes qui en découlent, et élever la linguistique au rang de science objective, le behaviorisme va donc s'efforcer de décrire la parole, indépendamment du sens. Dans la mesure où celui-ci renvoie à la situation, on considère en effet qu'il relève de sciences extérieures à la linguistique. Le distributionnalisme, en écartant le sens, même comme critère de dégagement des unités, va donc plus loin, de ce point de vue, que Saussure.